

Sainte Ursule, patronne des Ursulines



Hans MEMLING (1433-1494),
La mort de sainte Ursule à
Cologne.

« *Donnez-nous, s'il vous plaît, Seigneur, d'honorer toujours avec une constante dévotion le triomphe de vos saintes Vierges et Martyres Ursule et ses Compagnes, afin que si nous ne pouvons célébrer leur fête avec une âme digne d'elles, nous leur offrons du moins nos humbles hommages*¹. »
Le 21 octobre, l'Église fête sainte Ursule et ses compagnes, martyres par amour pour le Christ et refusant de sacrifier leur virginité. Cette fête est encore plus importante pour les Ursulines puisqu'elles sont sous le patronage de cette sainte. Effectivement, sainte Angèle crée la Compagnie de Sainte Ursule le 25 novembre 1535 dans le but de permettre aux jeunes filles désireuses de se donner entièrement au Christ mais n'ayant pas les moyens ou la vocation d'entrer dans un monastère, d'avoir une alternative et surtout un statut reconnu par l'Église. À l'époque, c'est une véritable révolution puisque les femmes devaient se marier ou entrer dans un monastère (si leur situation sociale le permettait). La Compagnie rassemble donc des vierges mais chacune vit dans sa famille selon sa situation personnelle. Elles se retrouvent à certains moments afin de développer la fraternité entre les compagnes. Au début du XVII^e siècle, la clôture a été imposée et c'est à partir de ce moment que l'on voit se développer de nombreux monastères d'Ursulines accompagnés de leurs pensionnat et classes gratuites pour les filles. En quoi sainte Ursule est-elle un modèle pour les Ursulines depuis leur fondation par sainte Angèle jusqu'aux communautés monastiques du début XX^e siècle ?

Pour le savoir, nous étudierons d'abord la vie de sainte Ursule avant de s'intéresser à sainte Angèle et les raisons de son choix du patronage de sainte Ursule et enfin de terminer par la manière dont les communautés monastiques des Ursulines fêtent leur sainte patronne ou la font vivre tout au long de leur vie quotidienne religieuse.

¹ Oraison de la collecte de la messe en l'honneur de sainte Ursule et ses compagnes.

I- Vie de sainte Ursule

Sainte Ursule, née au IV^e siècle, est la fille d'un roi de Grande-Bretagne nommé Dionocus et de son épouse Daria. D'après le chroniqueur ancien, saint Cunibert² (archevêque de Cologne vers 623), la jeune fille rayonnait par sa pureté, sa modestie, sa piété et sa charité. Elle cherchait à tout prix à se rapprocher de ce qui lui procurait des biens éternels tandis qu'elle cherchait au contraire à éviter tout ce qui pouvait être nuisible à son âme. Au cours de son adolescence, sainte Ursule décide de se donner entièrement à Dieu en consacrant sa virginité pour n'avoir d'autre époux que Jésus Christ. Vers 382, l'empereur Gratien envoie un de ses lieutenants, Maxime, en Bretagne. Mais ce dernier le trahit et se fait proclamer empereur par ses troupes. Alors, il expulse tous les colons déjà présents et partage les terres nouvellement conquises avec ses soldats dont le prince Conan. Ce dernier reçoit le territoire autour de Nantes où il s'y installe avec une partie de l'armée. C'est l'occasion pour Conan, qui n'était pas marié, de faire venir Ursule, qu'il convoitait depuis longtemps. Comme les autres hommes avec lui étaient aussi seuls, Conan commanda aux ambassadeurs envoyés en Grande-Bretagne de ramener autant de jeunes filles qu'il y avait d'hommes. Alors que Dionocus et Daria y voient une bonne opportunité pour l'avenir d'Ursule, cette dernière refuse la proposition, leur expliquant qu'elle n'épousera personne d'autre que le Christ et qu'elle lui a consacré sa virginité. Mais par obéissance envers son père, qui ne voulait pas de représailles politiques en cas de refus, elle accepta d'être fiancée à Conan tout en remettant sa cause à Dieu, pensant bien qu'il n'allait pas l'abandonner. Durant le voyage, sainte Ursule fait comprendre aux jeunes filles qui l'entourent la beauté de la virginité consacrée à Dieu, l'importance du devoir, du sacrifice et de la pureté. Mais des tempêtes ont fait dévier la flotte à Cologne. L'Esprit Saint inspire à sainte Ursule de se rendre à Rome avec ses compagnes et de revenir à Cologne pour être couronnées du martyre³. À leur retour de Rome, ces jeunes vierges sont massacrées par les Huns parce qu'elles ont souhaité préserver leur virginité et leur pureté par amour pour Jésus Christ, leur Époux à qui elles s'étaient consacrées.

On parle souvent de onze mille compagnes de sainte Ursule. En réalité, il s'agit d'un problème d'interprétation de l'inscription « XI M » qui s'est traduit par « onze mille » mais peut aussi se traduire par « onze martyres ». Pour autant, il se trouvait parmi les victimes, en plus des jeunes vierges, des enfants ainsi que des hommes et des femmes plus âgés, parents de certaines jeunes filles et qui ne voulaient pas être séparés, ainsi que les marins qui conduisaient les bateaux. Les corps de ces victimes sont enterrés par les habitants de la ville près d'une colline dans un des faubourgs de la ville. Très vite, une église fut édiflée sur le lieu du martyre pour rendre hommage à ces victimes. Vers 640, le corps de sainte Ursule est découvert et est mis dans un reliquaire. À partir du IX^e siècle et tout au long des siècles suivants, on procéda à l'exhumation des corps et à leur translation. À partir de 1381, le pape Boniface IX, à la demande des habitants de Cologne qui avaient peur de voir leur trésor dépouillé, interdit toute nouvelle translation des reliques des compagnes de sainte Ursule. Mais parfois, il y eut des exceptions, notamment pour les œuvres étant sous le patronage de sainte Ursule.

² Extraits de la biographie attribuée à saint Cunibert dans : L.B., *Sainte Ursule et ses compagnes vierges et martyres*, C.Paillard, Abbeville, 1894.

³ Sœurs Luciana MARIANI, Marie-Bénédicte RIO, *Contre vents et marées*, Union Romaine de l'Ordre de Sainte-Ursule, Rome, 1990-1991, p.96-101.



Lithographie de J. PETYT représentant la châsse de sainte Ursule de Bruges réalisée par H. MEMLING.

Après avoir découvert la vie de sainte Ursule, voyons à présent le lien avec sainte Angèle, fondatrice des Ursulines. Qui est sainte Angèle ? Pourquoi avoir choisi le patronage de sainte Ursule pour son œuvre ?

II- Liens entre sainte Angèle et sainte Ursule

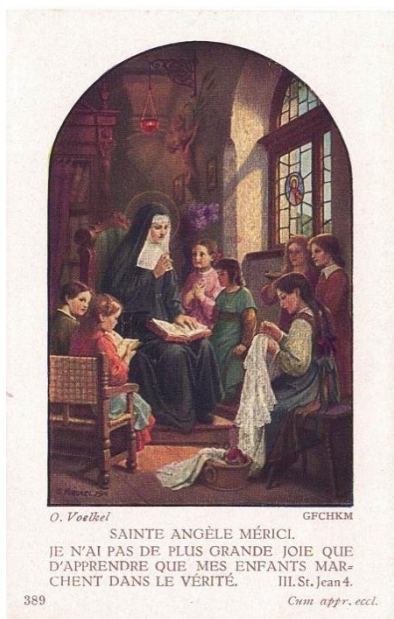
A) Vie de sainte Angèle⁴

Sainte Angèle naît à Decenzano vers 1474 dans une famille profondément chrétienne puisqu'elle lui donne le goût de la prière, de la charité et de la pénitence. Son père, Jean Merici, racontait aux enfants les vies de saints à partir de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine. Il est donc bien probable que sainte Angèle ait été marquée par la vie de sainte Ursule. Vers l'âge de 16-17 ans, elle perd sa mère, sa sœur aînée et enfin son père. Avec son frère plus jeune, ils sont donc recueillis par leur oncle maternel, Biancosi de Bianchi, vivant à Salo. Durant son adolescence, sainte Angèle ne cesse de grandir dans l'amour de Dieu ; et pour marquer sa volonté de se consacrer entièrement à Dieu, elle entre dans le Tiers-Ordre franciscain en 1494. Cela lui permet d'abord d'intensifier sa vie de prière, et particulièrement de pouvoir communier plus fréquemment ; mais aussi d'avoir un statut dans la société, dans l'Église, tout en se consacrant pleinement à Dieu. Quelques années plus tard, Dieu lui inspire et lui montre Ses intentions sur elle, c'est-à-dire la création d'une compagnie de vierges à travers la vision du Brudazzo. Sainte Angèle eut cette vision au moment de la pause dans le travail de la moisson. Elle s'isole pour prier et voit une foule d'anges et de vierges en procession, dont sa sœur aînée. Des années passèrent avant que sainte Angèle puisse mettre en pratique la volonté de Dieu mais pendant ce temps, elle faisait de sa vie une vie de prière, de travail, de charité ; cherchant toujours à faire le bien autour d'elle et à guider les âmes vers le Ciel. En 1516, alors que l'Italie sort ravagée de la guerre, ses supérieurs franciscains la prient d'aller à Brescia chez Dame Catherine Patengola, une noble dame qui a perdu son mari, ses fils et sa fille au cours de la guerre pour la consoler et l'aider. Sainte Angèle est souvent représentée avec un bâton de pèlerin. Cela s'explique par ses nombreux voyages et déménagements. En effet, après son départ de chez Catherine Patengola en 1517, elle a vécu à plusieurs endroits différents (Desenzano, Brescia, Crémone...) tout en continuant à se rendre de temps en temps à Salo rendre visite à sa famille ; et elle effectua plusieurs pèlerinages. Le premier a lieu à Mantoue pour vénérer le tombeau de la tertiaire dominicaine Osanna Andreasi, morte en 1505. Ensuite, elle se rend en Terre Sainte en 1524. Durant ce pèlerinage, dangereux pour l'époque, elle fut aveugle avant d'être guérie miraculeusement. En 1525, à l'occasion de l'année jubilaire, elle se rendit à Rome. C'est lors de ce pèlerinage que le pape Clément VII lui demanda de rester à Rome mais elle refusa pensant que Dieu la voulait ailleurs. Enfin, elle se rendit au mont Varallo, lieu important pour les franciscains puisqu'il a été choisi par l'ordre pour reproduire les Lieux saints. Elle s'y rend à plusieurs

⁴ Sœur Marie-Bénédicte RIO, *Histoire et spiritualité des Ursulines*, Rome, 1989-1990, p.22-35.

reprises : d'abord vers 1528-1529 puis vers 1532. Au fur et à mesure, sa réputation de sainteté s'accroît. Finalement, l'œuvre de Dieu s'accomplit le 25 novembre 1535 avec la fondation de la Compagnie de Sainte-Ursule. Pour le fonctionnement de la Compagnie, sainte Angèle écrit une *Règle*. Mais elle laisse également ses *Avis* pour les vierges colonelles qui sont les supérieures formatrices et son *Testament* pour les veuves à la tête de la Compagnie. Angèle meurt peu de temps après, le 27 janvier 1540. Son corps est déposé à l'église Saint-Afre selon son souhait et durant trois jours une étoile brilla juste au-dessus de l'église. De même, au bout d'un mois d'exposition dans l'église, le corps resta intact.

Le culte à sainte Angèle se développe immédiatement jusqu'aux décrets du pape Urbain VIII en 1625 qui interdisent le culte des personnes ayant été des servantes de Dieu sans avoir été officiellement béatifiées. Le procès de béatification s'ouvre au XVIII^e siècle par l'intermédiaire de Mère Marie-Louise de Saint-Joseph Schiantarelli du monastère de Rome. Ce procès aboutit à la béatification d'Angèle le 30 avril 1768. Le pape Pie VI confirme en 1790 les miracles mais la cérémonie de canonisation ne peut avoir lieu en raison de la Révolution française. Par conséquent, sainte Angèle est canonisée officiellement le 24 mai 1807. Sa fête, fixée au 31 mai, puis au 1^{er} juin à partir de 1955, et au 27 janvier à partir des années 1950, est étendue à l'ensemble de l'Église en 1861 et devient une fête de rite double. « Ô Dieu, qui, par la bienheureuse Angèle, avez voulu qu'une nouvelle société de vierges saintes fleurît dans votre Eglise, faites-nous, par son intercession, la grâce de mener une vie angélique, afin que, renonçant à toutes les choses de la terre, nous méritions de jouir des joies éternelles⁵. »



Représentation de sainte Angèle, enseignante, en habit monastique. XIX^e siècle.



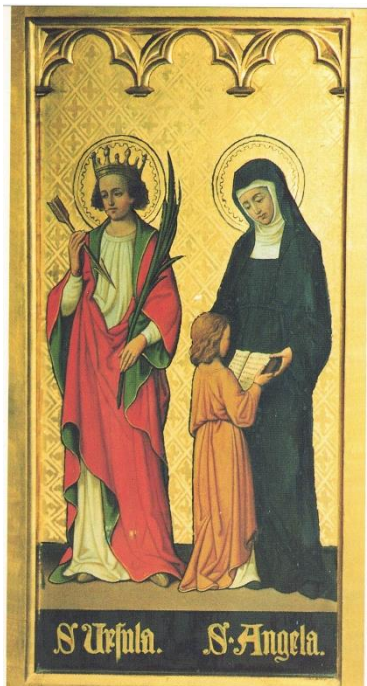
« Effigie de la R[évérende] M[ère] S[œur] Marie Louise de Saint-Joseph, Ursuline à Rome et postulatrice de la cause de la B[ienheureuse] Angèle Merici, supérieure pleine de mérite et de vertu. Morte l'année 1802. »

⁵ Oraison de collecte de la messe en l'honneur de sainte Angèle.

B) La fondation de la Compagnie de Sainte-Ursule

Sainte Angèle savait que Dieu attendait d'elle quelque chose de particulier. Elle en était convaincue mais il fallut attendre le 25 novembre 1535 pour que cela se concrétise. En effet, elle fonda ce jour-là la Compagnie de Sainte-Ursule qui a pour objectif de rassembler des jeunes femmes souhaitant se consacrer totalement à Dieu sans entrer dans un monastère en clôture. Cela est ainsi une réelle opportunité pour celles qui sont pauvres et donc ne pouvaient rentrer dans un monastère ou bien celles qui avaient des devoirs familiaux importants. Il s'agit donc avant tout d'une fondation religieuse puisque l'objectif est de se consacrer à Dieu, et de Le servir. La Compagnie donne un cadre et un soutien aux membres qui se retrouvent à l'occasion selon des jours définis pour la messe, pour écouter des enseignements ou la Règle. Sainte Angèle met cette Compagnie sous le patronage de sainte Ursule. Rien d'étonnant puisque le parcours des deux saintes a plusieurs points communs⁶.

Comme sainte Ursule a fédéré ses compagnes de voyage autour de l'amour du Christ, les exhortant à aimer le Christ jusqu'à la mort pour Lui consacrer leur virginité ; sainte Angèle crée la Compagnie justement pour rassembler des jeunes femmes souhaitant consacrer leur vie au Christ, leur Époux. Les deux saintes se retrouvent ainsi autour de la devise « *cor unum et anima una*⁷ ». Ensuite, sainte Ursule a eu l'audace d'aller à contre-courant en enseignant l'amour du Christ et de la virginité qui Lui est consacrée. Sainte Angèle également fait preuve d'audace en proposant à ces jeunes femmes une nouvelle forme de vie, qui était inconnue dans l'Église à ce moment. Une autre forme d'audace est le fait d'avoir beaucoup voyagé dans un contexte où c'est dangereux. D'ailleurs, les deux saintes se sont rendues à Rome où elles ont pu prier sur les tombes des saints martyrs, montrant ainsi leur attachement à l'Église.



À gauche : détail du retable de la basilique Notre-Dame du Sacré Cœur à Sittard (Pays-Bas).

À droite : icône éditée en 1903 à Saint-Omer.



⁶ RIO, *Histoire et spiritualité des Ursulines*, op.cit. p.3, p.39.

⁷ Elles forment un seul cœur et une seule âme.

Tels sont les liens entre sainte Angèle et sainte Ursule. Mais qu'en est-il pour les communautés des Ursulines du XVII^e au début du XX^e siècle ? Comment la Compagnie se transforme-t-elle en ordre monastique ?

III- Les Ursulines et leurs liens avec sainte Ursule

A) L'évolution de la Compagnie de Sainte-Ursule et son arrivée en France

Au départ, les compagnes de Sainte-Ursule vivent seules, chacune selon sa condition particulière et se rassemblent à certains moments entre compagnes. Mais progressivement, elles commencent à se rassembler à plusieurs pour des raisons de santé, de finances ou pour l'apostolat. C'est ainsi qu'à la fin du XVI^e siècle, elles deviennent congrégées séculières à Brescia et en Italie du Nord. Entre-temps, le concile de Trente eut lieu de 1545 à 1562 afin de mieux guider les fidèles dans le contexte de développement du protestantisme. Cela passe par une meilleure formation des prêtres qui implique la création des séminaires diocésains et la publication d'un catéchisme. C'est ainsi que dans chaque paroisse, le curé s'entoure de vicaires et de jeunes filles souhaitant vivre selon les conseils évangéliques et enseigner la foi, pour donner des cours de catéchisme aux fidèles. Mais il faut trouver une règle pour organiser la vie de ces jeunes filles. Alors, la *Règle* de la Compagnie de Sainte-Ursule est vue comme étant la plus adaptée et c'est de cette manière qu'elle franchit les Alpes pour arriver dans le Comtat Venaissin. Progressivement, d'autres groupes de congrégées de la Compagnie Sainte-Ursule se développent en France dont celui à Paris, qui, en 1612, à l'initiative de Madame de Sainte-Beuve, devient le premier monastère autonome. C'est à ce moment que naît l'Ordre de Sainte-Ursule, ordre monastique avec les vœux solennels et suivant non plus la Règle de sainte Angèle mais celle de saint Augustin parce qu'il fallait choisir parmi les quatre règles monastiques de l'Église. Dès lors, chaque communauté monastique se consacre à l'instruction des filles dans sa globalité c'est-à-dire l'instruction religieuse et profane avec un pensionnat pour les filles issues d'un milieu aisé et des classes gratuites pour celles issues d'un milieu plus pauvre.



B) Spiritualité

Plusieurs documents d'archives témoignent de la dévotion des Ursulines dans leur vie spirituelle, à sainte Ursule. D'abord, un livret imprimé édité par Rome en 1816, à l'usage des Ursulines de Blois présente des méditations pour l'octave de la fête de sainte Ursule, c'est-à-dire pour les huit jours suivant la fête. Ainsi, pour chaque jour, une méditation différente est proposée : mépris démontré pour les biens terrestres, l'amour pour Dieu, la grandeur d'âme de la sainte, la constance de la sainte, la confiance en Dieu, l'union à Dieu et la vie exemplaire de la sainte. Chaque méditation est suivie d'une oraison jaculatoire, c'est-à-dire d'une courte prière permettant d'élever son âme vers Dieu en un instant. Cela montre déjà l'importance que les Ursulines accordent à la vie de leur sainte patronne puisqu'elles essaient de s'inspirer de sa vie pour accroître leur dévotion et leur spiritualité. Mais ce document donne aussi une idée du culte de sainte Ursule par l'Église dans son ensemble puisqu'il est publié par Rome. Ceci permet aussi de constater l'attachement des Ursulines, non seulement à leur sainte patronne mais aussi à l'Église.

Les Ursulines de Lyon ont produit un petit livret dans la première moitié du XX^e siècle contenant des méditations pour chaque fête des saints patrons de l'ordre. Pour sainte Ursule, les méditations portent surtout sur la virginité à travers deux parties : l'estime de Dieu pour la virginité et les saintes délicatesses de la virginité.

D'autres méditations sur la vie et les vertus de sainte Ursule sont visibles dans un autre monastère d'Ursulines, cette fois à Amiens. En effet, dans ce monastère, a été instituée en 1766 la Confrérie de la Bonne Mort sous le patronage de sainte Ursule. Par conséquent, un petit livre a été édité à l'usage des membres de cette confrérie. En réalité, cette confrérie est ancienne puisqu'elle existe depuis le XV^e siècle, sainte Ursule ayant été déclarée sainte patronne des mourants ; et plusieurs villes abritant un monastère d'Ursulines avaient déjà une Confrérie de la Bonne Mort. Par conséquent, la dévotion à sainte Ursule prend une autre dimension puisqu'elle est priée non seulement par les religieuses mais aussi par des laïcs dans le but d'obtenir une bonne mort. Comme de nombreuses autres confréries, elle donne droit à des indulgences plénières et partielles que ce livre détaille et il présente également plusieurs prières dont les litanies afin de prier et d'honorer sainte Ursule. Voici un exemple de prière à l'usage des membres de la confrérie : « *Sainte Ursule, incomparable Vierge et Martyre, et toutes vos saintes compagnes, assistez-moi et tous mes associés, maintenant et à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.* »

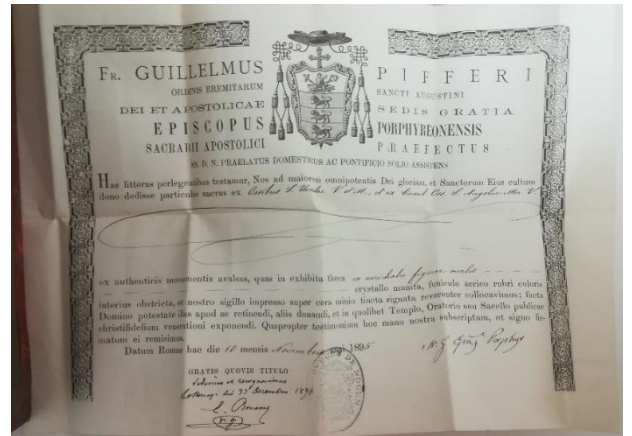
Il est donc intéressant de voir qu'avec une seule sainte, il peut y avoir plusieurs thèmes de méditation différents variant selon les époques ou selon les personnes à qui sont adressées ces méditations. Ainsi, dans le premier cas, le document produit par l'Église est plus général puisqu'il ne s'adresse pas uniquement aux Ursulines. Ensuite, le deuxième document est produit par des Ursulines et pour des Ursulines, ce qui peut expliquer l'insistance sur la virginité. Enfin, dans le dernier document, les méditations sont axées sur la mort puisqu'elles sont produites pour les membres de la Confrérie de la Bonne Mort.

C) Fête patronale

Des archives de la communauté des Ursulines de Lyon du début XX^e siècles donnent une idée sur la manière dont était fêtée sainte Ursule. En effet, comme c'est une fête patronale, elle doit être « toujours célébrée avec une grande solennité, elle importe des devoirs, elle apporte des grâces. » La solennité signifie un plus grand soin apporté à la décoration des autels, dire une messe solennelle, vénérer les reliques, et assister au Salut du Très Saint-Sacrement. En ce qui concerne la vénération des reliques, nous en avons plusieurs témoignages. En effet, plusieurs reliquaires nous sont parvenus contenant des fragments d'os de sainte Ursule récupérés très probablement à Cologne, là où sont conservés les restes des vierges martyres. Le travail et le soin apportés à ces reliquaires montrent à quel point le culte de la sainte est important, bien que cela se vérifie pour les autres saints. Voici un exemple d'un reliquaire de la communauté des Ursulines de Rouen. Il contient un fragment d'os de sainte Ursule et il est accompagné de l'authentique⁸, qui concerne les fragments d'os de sainte Ursule mais aussi des reliques de sainte Angèle.



À gauche :
reliquaire
contenant un
fragment d'os de
sainte Ursule. À
droite :
authentique de
relique concernant
les fragments d'os
de sainte Ursule et
sainte Angèle, daté
de 1895.
Communauté des
Ursulines de
Rouen.



Concernant les devoirs, il s'agit d'honorer, remercier et prier sainte Ursule. On peut imaginer également que des chants devaient être chantés, comme on en voit un exemple avec le cantique à sainte Ursule, dont un exemplaire nous est parvenu de la communauté de Lyon.

Cantique à S^{te} Ursule.

Refrain
O troupe magnanime,
De l'une Vierge sublime
Entraînait sur ses pas
Dans la sanglante arène,
O Ursule, votre Reine,
Nous chantons les combats.

1^{er} Couplet.
O noble Ursule, à célébrer la gloire,
Il avais nous pas plus d'un titre en ces lieux
La, parmi nous du champ de la victoire,
Quel souvenir! quel gage précieux!
Vous fleurez un jour, dans l'allégresse,
Sancs débris de son corps virginal;
En attendant, chers à notre tendresse,
Brillez, brillez, sous l'or et le cristal.

2^e Couplet.
Bon jeune front, d'une triple auréole,
Se monte orné par la main de Jésus,
Où qu'il eût Ursule qui s'immole,
Et lui conduit tout un peuple d'élus!
Vierge, martyre, aimable et doux apôtre,
En domas tout à cet Epoux Divin,
Plus beau, plus grand, plus puissant que
Et qui ravit ton cœur en son matin.

3^e Couplet.
En nous parais comme l'astre qui brille,
Parmi des feux reflétant sa clarté,
Autour de toi, quelle illustre famille,
Ursule, aspire à l'immortalité!
Aux flots amers d'une rude souffrance,
Tu sus puiser un élar sans pareil,
Et la blancheur de ta belle innocence,
S'empourpre encor d'un sang pur et vermeil.

4^e Couplet.
Depuis que Dieu régénèra le monde,
Eny semant les fleurs du Paradis
N'it-on jamais, dans l'Eglise féconde,
Plus beau faisceau de palmes et de lys!
Ces Anges mille, admirables phalange,
Ont pris l'essor jusqu'aux pieds de l'Agneau
Et toi, leur Mère et leur Guide, et leur Etage,
Ton cœur jouit d'un spectacle si beau.

5^e Couplet.
Et nous aussi, marchons à ta lumière,
Vigilante Epouse du Sauveur,
Nous te donnons le nom chéri de Mère,
Et répondons à ton appel vainqueur.
Si l'Esprit saint de l'humble et douce Angèle
Est assésé sous ton fier étendard,
Ah! c'est qui au monde il doit un beau
C'est que, toujours, l'héroïsme est sa part.

6^e Couplet.
Essaim touchant de Vierges innocentes,
Nous vous offrons l'encens de notre amour
Et contemplant les demeures brillantes
Où vous trônez au céleste séjour,
Nous soupçons... Ah! vous qui, de notre âge
Avez pour Dieu, méprisé les douceurs,
Revenez-nous de force et de courage
Et rendez-nous dignes d'être vos sœurs.

⁸ Un authentique de reliques est un document officiel délivré par le Saint-Siège ou un évêché pour prouver l'authenticité des reliques concernées.

On peut imaginer que les élèves pouvaient chanter ce cantique puisque dans la tradition éducative des Ursulines, la fête occupe une place importante. Ainsi, la fête d'un saint et ici particulièrement la sainte patronne de l'Ordre pouvait être l'occasion de diverses festivités et de ne pas faire classe. En réalité, comme la rentrée avait lieu en octobre, la fête de sainte Ursule se retrouvait à la fin de la retraite de début d'année. C'est ce que l'on apprend dans les annales de la communauté d'Amiens. En effet, la retraite commence en général vers le 16 octobre de manière à avoir quatre ou cinq jours de retraite et se termine sur la fête de sainte Ursule, laissant donc l'occasion au prédicateur de prononcer un panégyrique lors du sermon de la messe de clôture solennelle. Cela fait partie des moyens pour solenniser une fête patronale en plus de ceux énumérés plus haut. Ainsi, en 1897, « *Le 21, le R[évérénd] Père Cappe de Baillon termine ses 4 journées de S[ain]ts Exercices pour le Pensionnat par le panégyrique de notre Mère S[ain]te Ursule. Qu'il y a de feu dans sa parole ! de zèle dans son cœur d'apôtre ! Puisse le jeune troupeau qu'il vient d'évangéliser être tout renouvelé au moral⁹.* » De même en 1900, « *Le 16 octobre, un zélé Père Jésuite vient s'efforcer de semer la ferveur parmi nos élèves ; pendant quatre jours il les captive par une série de faits intéressants ou même tragiques [...] La solennité de sainte Ursule termine la retraite, et nous procure un beau sermon sur la pureté de l'âme et sur la gloire de la virginité¹⁰.* »

En 1888, à l'occasion de la fête de sainte Ursule, l'abbé L.Bourgain prononça un panégyrique de la sainte dans la communauté des Ursulines d'Angers. On pourrait penser qu'en écrivant ce panégyrique, l'auteur aurait consacré toutes les pages à dresser un éloge de sainte Ursule. En réalité, il consacre seulement une petite partie au début pour évoquer la vie de la sainte. Le reste du panégyrique porte sur sainte Angèle puis sur les monastères d'Ursulines. Le tout est replacé dans le contexte historique de la société et de l'Église. Cela est ainsi une manière d'évoquer les fruits de sainte Ursule et d'en faire l'éloge par le bien qu'il ressort de sa vie sainte et vertueuse.

En définitive, malgré la difficulté de retracer l'histoire précise de sainte Ursule en raison de la diversité des sources et de leur fiabilité, il ressort plusieurs certitudes. D'abord, tout un groupe de jeunes filles vierges a été prêt, sous l'impulsion de sainte Ursule à mourir pour l'amour du Christ et pour conserver leur virginité et leur pureté. Ce modèle a inspiré quelques siècles plus tard une femme, ayant vécu durant toute sa vie dans l'intimité avec Jésus-Christ à fonder une Compagnie de jeunes filles souhaitant consacrer leur vie au Christ et d'une certaine manière mourir au monde tout en restant dans la société. Ce souvenir de la vie de sainte Ursule et ce lien unissant les deux saintes restent à jamais ancrés dans la tradition des communautés des Ursulines qui cherchent à suivre le Christ et se donnent totalement à Lui. Et ainsi, sainte Ursule constitue un modèle pour les communautés ursulines de par son courage dans son combat mené pour garder la virginité et la pureté par amour pour le Christ. Elle avait été elle-même le modèle de sainte Angèle qui voulut proposer quelque chose de nouveau, donnant ainsi naissance à la Compagnie de Sainte-Ursule. Finalement, sainte Ursule est comparable aux arbres donnant de bons fruits dans la parabole que Notre Seigneur donne à ses disciples : « *Méfiez-vous des faux prophètes qui viennent à vous déguisés en brebis, alors qu'au-dedans ce sont des loups voraces. C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Va-t-on cueillir du raisin sur des épines, ou des figues sur des chardons ? C'est ainsi que tout arbre bon donne de beaux fruits, et que*

⁹ Extrait des annales des Ursulines d'Amiens, tome 3 bis (1895-1909), p.22.

¹⁰ Idem, p.60.

l'arbre qui pourrit donne des fruits mauvais. Un arbre bon ne peut pas donner des fruits mauvais, ni un arbre qui pourrit donner de beaux fruits. Tout arbre qui ne donne pas de beaux fruits est coupé et jeté au feu. Donc, c'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez¹¹. »

Anne-Sophie DELANNOY

Archiviste des Ursulines de France

Septembre 2021.

Sources bibliographiques :

- L.B., *Sainte Ursule et ses compagnes vierges et martyres*, C.Paillard, Abbeville, 1894.
- Sœur Luciana MARIANI, *Sainte Angèle Merici et sainte Ursule*, conférence donnée le 20 octobre 1974.
- Sœur Marie-Bénédicte RIO, *Histoire et spiritualité des Ursulines*, Rome, 1989-1990.
- Sœurs Luciana MARIANI, Marie-Bénédicte RIO, *Contre vents et marées*, Union Romaine de l'Ordre de Sainte-Ursule, Rome, 1990-1991.

¹¹ Mt, 7, 15-20.